

1940

combats & résistances

En septembre 1939, après l'attaque de la Pologne par l'Allemagne, la France déclare la guerre au Reich. Immobile pendant huit mois, l'armée française subit l'assaut des troupes allemandes à partir du 10 mai 1940. Une période tragique commence. Pour mieux comprendre la Seconde Guerre mondiale, cette exposition revient sur cette « année terrible ». La « drôle de guerre », les combats des mois de mai et de juin, la défaite et l'armistice constituent les thèmes principaux du début de cette exposition. Dans un second temps, l'exposition présente les deux visages de la France qui vont s'affronter jusqu'en 1944 : la France Libre du général de Gaulle à Londres et le gouvernement du maréchal Pétain à Vichy. L'exposition détaille les premières manifestations qui, dès octobre 1940, mènent sur les voies de la collaboration (entrevue à Montoire le 24 octobre 1940 entre Hitler et Pétain) ou celles de la résistance (Réseau du Musée de l'Homme et manifestation des étudiants du 11 novembre 1940). Elle revient aussi sur les premières mesures antisémites prises par le gouvernement de Vichy dès octobre 1940.





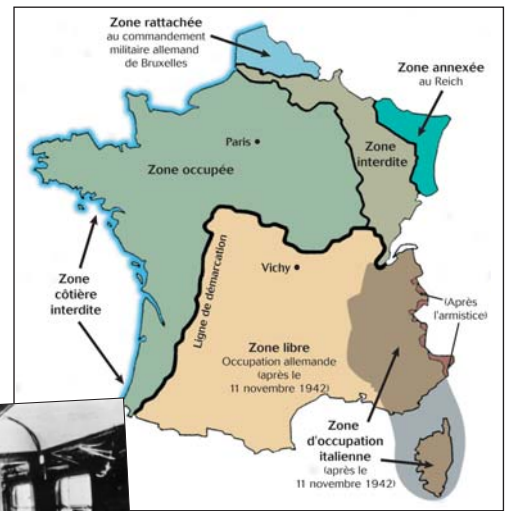
EXPO 25 panneaux

1. 1940, combats & résistances
2. Les combats
3. La déclaration de guerre
4. La "drôle de guerre"
5. La guerre s'étend
6. L'offensive allemande
7. Dunkerque
8. La ligne Weygand
9. Les derniers combats
10. La débâcle
11. La défaite et l'armistice
12. L'appel du 18 juin
13. Le refus de la défaite
14. Pétain et sa propagande
15. Les pleins pouvoirs à Pétain
16. Le régime de Vichy
17. La France occupée
18. L'Angleterre seule en guerre
19. La France Libre
20. Les F.F.L.
21. Paris occupé
22. La voie de la collaboration
23. Premières résistances
24. Exclusions
25. Le 11 novembre 1940

La défaite et l'armistice

À la mi-juin 1940, les forces armées françaises sont en déroute. Des millions de compatriotes exténués fuient devant l'invasisseur. Le gouvernement se replie à Tours puis à Bordeaux. Certains dirigeants français envisagent alors la cessation des hostilités. Malgré l'hostilité de Paul Reynaud qui souhaite poursuivre la lutte à partir de l'Afrique du Nord, la majorité de son ministère prend position en faveur d'un arrêt des combats, comme le général Weygand et le maréchal Pétain le préconisent. Paul Reynaud renonce à trancher et démissionne.

■ Signature de l'armistice dans le wagon de l'armistice de 1918, à Rethondes, le 22 juin 1940. On peut voir Hitler assis à gauche, le général Huntziger, assis à droite, préside la délégation française.



■ La partition du territoire français selon la convention d'armistice.



■ Accompagné par le général de Gaulle, le roi d'Angleterre George VI rend visite aux premiers volontaires français à Aldershot, le 24 août 1940.

Les F.F.L.

Le général de Gaulle veut reprendre le combat, coûte que coûte, le plus tôt possible. Mais les forces dont il dispose sont infimes. Le 28 juin 1940, grâce à la confiance de Churchill, le gouvernement britannique confirme son rôle en le reconnaissant comme "chef de tous les Français libres, où qu'ils se trouvent, qui se rallient à lui pour la défense de la cause alliée". Le 2 août, le général de Gaulle est condamné par contumace à la peine de mort par le gouvernement de Vichy.

Premières résistances

Des initiatives individuelles dispersées sont à l'origine de la Résistance. Beaucoup se retrouvent déjà autour d'une seule obsession : faire quelque chose contre l'occupant et l'ordre nazi.



■ Pierre Brossolette



■ Honoré d'Estienne d'Orves



■ Henri Frenay